Hommage à Victor Erard

Autor(en): **Rais, Jean-Louis**

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **108 (2005)**

PDF erstellt am: **26.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Hommage à Victor Erard

En son Undervelier natal, en Lajoux des amours, en son verger dont il greffait les arbres, en sa maison, en sa famille, à côté de sa Pierre Percée, en sa paroisse, en son village de Courgenay, en sa ville de Porrentruy, le Victor était un homme de la terre, un homme de la terre jurassienne.

Victor Erard, l'émulateur. Dix-neuf ans durant, il fut membre du Comité directeur, de 1953 à 1957, puis, après une interruption, de 1961 à 1976. De 1953 à 1957, il fut chargé de réorganiser et d'entretenir la bibliothèque de la Société. De 1961 à 1976, il fut animateur des sections. Pour remplir cette tâche d'animateur, il s'en alla de section en section offrir ses conférences historiques. En 1963, il mit sur pied et fit circuler dans neuf localités du pays l'exposition «Comment on vivait dans le Jura au temps de Jean-Jacques Rousseau». En cette même année, il présentait à l'Assemblé générale «Visage de l'Evêché de Bâle au dix-huitième siècle», un exposé qu'on a goûté comme une succession de poèmes en prose.

Ne sied-il pas d'évoquer au passage les noms de quelques hommes qui ont œuvré à la tête de l'Emulation à côté de Victor Erard? Entre 1953 et 1957: Ali Rebetez, Alfred Ribeaud, Jean Gressot, Edmond Guéniat, Pablo Cuttat, et plus tard, en 1968: Charles Beuchat, Alphonse Widmer, Roger Flückiger, André Rais, Max Robert, et comme présidents de sections Roland Béguelin et Roger Schaffter, autant de grands Jurassiens, tous aujourd'hui disparus.

L'Emulation a voulu honorer Victor Erard en 1976, en le nommant membre d'honneur. Elle avait déjà reconnu ses hautes qualités, en 1969, lorsqu'elle lui avait attribué son Prix d'histoire pour l'œuvre monumentale qu'il avait consacrée à Xavier Stockmar.

«L'érudition habitée par la passion», c'est ainsi qu'André Bandelier, puis François Kohler, ont défini l'historien Victor Erard. Une passion éclose en 1951 alors que, professeur nouvellement nommé à l'Ecole cantonale, il put avoir accès à la Bibliothèque du Collège. Une passion qui transparaissait dans la vigueur du verbe, dans la chaleur de la voix, dans la ferveur du geste.

Plus qu'une passion, une sensualité. Je cite Victor Erard: *La connaissance doit être visuelle, tactile, et même olfactive, c'est-à-dire à la mesure de l'homme. Les livres anciens, les manuscrits, les parchemins ont une odeur qui rappelle celle de la terre. Les caractères des livres du 18e sont imprimés dans la pâte du papier, ils ont un relief que l'on perçoit*

du bout du doigt. J'ai caressé avec ravissement les lettrines historiées du Livre d'Heures de Melchior de Liechtenfels. Les doigts participent de l'intelligence; l'âme est mêlée à la chair.

Nous voilà partis, Victor, dans ta poésie, je ne puis me retenir de citer encore:

– *Le nourrissement de notre âme nous est venu de Bourgogne.*

– *Le vin rend républicain!*

– *La Saint-Martin et Carnaval, temps de haute graisse, tout l'irrationnel de notre âme.*

– *Ces noms de métiers disparus ont un parfum d'herbier.*

– *On sait bien qu'une conversation sans présence féminine est comme un pain sans levain.*

– Les patoisants: *des gens d'un certain âge, chez qui les idées sont descendues dans la chair.*

– Roland Béguelin: *homme de l'élite et de la foule, tribun, feu froid, cauchemar de l'adversaire.*

– Roger Jardin: *la distinction naturelle de cet homme, son nœud papillon, la grande écharpe blanche, il rayonnait d'espérance.*

– Collégiale de Saint-Ursanne: *Ce qui nous émeut ici, c'est la qualité vivante, l'espèce de fatigue physique que le temps a donnée à la pierre.*

– *Les forêts de sapins des Franches-Montagnes nous offrent l'élégance élancée des grandes cathédrales, la dimension religieuse du silence.*

– Vitraux du Jura: *l'itinéraire de lumière.*

– Château de Porrentruy: *l'acropole de la Patrie, l'amande fine du passé jurassien, tout habillée d'histoire.*

– *Le catalogue de notre âme.*

– *Ces richesses, j'ai décidé de les dire, de les chanter.*

– *Ne suis-je pas en droit de dire que nous avons un merveilleux passé?*

Victor Erard fut un homme de combat: il a fait partie du Comité directeur du Rassemblement jurassien, il a écrit dans le *Jura Libre*, il s'est opposé aux places d'armes d'Ajoie et des Franches-Montagnes.

Homme passionné, homme engagé, certes, mais Victor Erard était trop respectueux du document pour fausser l'histoire et faire fi de l'honnêteté intellectuelle qui doit caractériser le véritable historien.

Ce qui a toujours fasciné Victor, c'est la découverte d'une continuité, dans le devenir jurassien, d'un siècle à un autre siècle, d'un homme à un autre homme. De l'évêque Blarer de Wartensee au rebelle Pierre Péquignat, au sage doyen Morel, au tribun Xavier Stockmar, au combatif

Roland Béguelin, il décelait une indéniable continuité. En 1963, Victor Erard, esquissant dans «Le Jura des Jurassiens» une histoire de ce pays, l'intitulait magnifiquement: «Les racines de l'espérance jurassienne». Trente ans plus tard, en 1993, lors de l'attribution à Victor Erard, par notre République et Canton, du Prix des Arts, des Lettres et des Sciences, François Lachat pouvait dire: Victor Erard *n'aime le passé que pour vivifier le présent et, ainsi, nourrir l'avenir*.

Victor Erard: «l'érudition habitée par la passion».
Victor Erard: «les racines de l'espérance».

Jean-Louis Rais